

## Compositeurs inconnus pour le luth: De Bussy

"Qui souhaitez avoir tout le plaisir"

Au XVI<sup>e</sup> siècle Il y avait des centaines de compositeurs qui ont écrit de la musique pour le luth. Francesco da Milano, Alberto da Ripa, Valentin Bakfark... et bien sûr John Dowland. En outre, il y a des centaines de compositeurs dont les œuvres ont été intavolées pour le luth. Certains noms sont très connus. Josquin des Prez, Heinrich Isaac, Cypriano de Rore ou Orlando di Lasso. D'autres compositeurs, on ne connaît que leur nom. De Bussy est l'un de cette dernière catégorie. Quel nom intrigant. Tout le monde connaît Debussy, mais un de ses homonymes a également composé au XVI<sup>e</sup> siècle. Nous ne connaissons que son nom de famille, De Bussy, parfois De Bussi, pas de date ni de lieu de naissance, rien. Était-il venant de Bussy en France? Était-il un ancêtre de notre Claude? On ne sait pas. Ce que nous savons, c'est que son nom ne se trouve que chez Le Roy & Ballard, que ceux-ci ont publié une douzaine de chansons françaises sous le nom de De Bussy et qu'une des pièces, peut-être écrite par De Bussy, « Qui souhaitez avoir tout le plaisir », ait également été intavolée pour le luth. De Bussy apparaît pour la première fois en 1553 dans le Quart Livre de Chansons. On le rencontre aussi en 1554, 1557, 1559, 1561, 1573 et 1583, toujours chez Le Roy & Ballard<sup>[1]</sup>.



III.1: exemple du Quart Livre de Chansons (1553)

[1] Le Roy & Ballard 1554 (Tiers Livre de Chansons); Le Roy & Ballard 1554 (Premier Recueil de Chansons): ce livre contient la première version de "Qui souhaitez" de De Bussy; Le Roy & Ballard 1557 (Tiers Livre de Chansons), Le Roy & Ballard 1559 (Treziesme Livre de Chansons), Le Roy & Ballard 1561 (Tiers Livre de Chansons), Le Roy & Ballard 1573 (Tiers Livre de Chansons), Le Roy & Ballard 1583 (Vingtdeuxieme Livre de Chansons).

Pour compliquer encore les choses, « Qui souhaitez avoir tout le plaisir », la seule pièce de De Bussy qui aurait également été arrangée pour le luth, est souvent attribuée à d'autres compositeurs<sup>[2]</sup>. C'est la première pièce du Vingtneufiesme [Livre] Contenant XXIX.Chansons Nouvelles à Quatre en deux Volumes, imprimé par Pierre Attaignant en 1549. Pierre Sandrin est répertorié comme compositeur dans l'index. Dans Le Premier Trophée de Musique, imprimé par Granjon en 1559, Gentian est le compositeur.



III.2: exemple du Vingtneufiesme [Livre] contenant XXIX.Chansons (1549)

Pour le luth, il y a six éditions imprimées et deux manuscrits connus avec une intavolation de « Qui souhaitez »<sup>[3]</sup>. Il s'agit de trois éditions françaises, parisiennes et de trois éditions allemandes. Les manuscrits, aujourd'hui en Suède, sont souvent liés à Guillaume Morlaye, élève d'Albert de Rippe, l'Alberto da Ripa d'en haut, qui entre-temps avait quitté l'Italie pour s'installer à Paris et avait francisé son nom. La première édition française pour luth contenant « Qui souhaitez » est le Cinquiesme Livre de Tabulature de Leut de 1555. C'est le cinquième livre d'une série de six avec musique d'Albert de Rippe, édités à titre posthume par Guillaume Morlaye. Selon lui, Pierre Sandrin est le compositeur. Un an plus tard, en 1556, la pièce revient dans le Premier Livre de Julien Belin. Ici, il est attribué à Gentian.

<sup>[2]</sup> La version de Pierre Certon a une autre mélodie (Premier Livre contenant XXV. chansons nouvelles à quatre parties en deux volumes, 1550). Il y a aussi une version de Clément Janequin avec encore une autre mélodie, imprimée par Nicolas du Chemin (Second Livre contenant XXVI.chansons nouvelles à quatre parties en deux volumes, 1549).

<sup>[3]</sup> Il y a deux intavolutions pour guitare: le Quart livre de tabulature de guiterre uit 1553 (Le Roy & Ballard) et le Selectissima elegantissimaque imprimé par Phalèse en 1570. Il existe une intavolation pour guitare d'une autre pièce de De Bussy: Escoutez ma complainte (Cinquième Livre de Guiterre 1554 (Le Roy & Ballard)). De cette dernière pièce on ne connaît pas de versions pour le luth.

En 1559, le Sixiesme Livre de Luth est publié par Le Roy & Ballard. Chez eux le componiste est de nouveau De Bussy. Les versions de Belin et du Rippe sont très similaires l'une à l'autre, y compris l'expansion avec une cadence finale de quatre mesures qui manque chez Le Roy.

Entre-temps, en 1556, Heckel publie ses deux livres de duos pour luth à Strasbourg, le Discant Lautten Buch/Tenor Lautten Buch. Dans le Discant Lautten Buch, on retrouve parmi les œuvres solistes une pièce intitulée « Qui son haider », une corruption de « Qui souhaitez ». Ce livre a été réimprimé en 1562 et dedans on retrouve la pièce sous un autre nom : « Qui son héritier ». Les deux éditions de Heckel sont presque identiques. Finalement, vingt-cinq ans plus tard, en 1586, Kargel publie le Lautenbuch viler Newerlessner fleissiger schöner Lautenstück, contenant « Qui souhaitez 4.vocum Gentian ». Dans les livres allemandes, toutes imprimés à Strasbourg, l'harmonisation est plus élaborée que dans les estampes françaises.

Les deux manuscrits qui sont aujourd'hui conservés à Uppsala en Suède datent de la même période (1560-1580). La version dans S-Uu Vok.mus.i Hs.87 est la seule intavolation où le texte est attaché. La version dans S-Uu Instr.mus.i Hs.412 est très similaire aux estampes françaises.

Qui souhaitez avoir tout le plaisir q'un ami peut  
vouloir honnestement

Prenez exemple à mon chaste désir et vous  
mires à mon contentement

Mais qui voudrait audacieusement voler au ciel  
ou mon amour se tient

On luy diroit ayez humainement  
Cest au soleil que la lune appartient

“Las il n’a nul mal”

Un cas douteux dans F-VALb Ms.429



III.3: exemple de F-VALb Ms.429, f.2v

Le « Livre de Musique » de Charles III de Croÿ, duc d'Aerschot, date de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Il commence par les mots « Livre tout fait de ma propre main... ». Notre duc l'a donc écrit lui-même, et peut-être les fragments de musique sont-ils de sa main aussi. La plupart des pièces sont mentionnées deux fois dans le livre. Elles ne portent pas de titres, mais sur la base des textes qui sont notés avec elles, nous pouvons découvrir leur identité. Par exemple, dans la première pièce, on lit « La Fille du Roy Est au piedt de la Tour... Helas il n'at nul mal... ». Charles a rédigé la tablature de luth et le texte en avril 1597. Et c'est là que De Bussy entre à nouveau en jeu. « Las il n'a nul mal » a été publié pour la première fois sous son nom dans le Quart Livre de Chansons de 1553, publié par Le Roy & Ballard, dans une version pour trois voix. Cependant, il existe aussi un « Las il n'a nul mal » presque identique mais cette fois pour cinq voix de Claudin Le Jeune (1528-1600), publié pour la première fois à Anvers (Livre de Melanges, 1585). La tablature de luth est notée sans indications rythmiques et n'est pas tout à fait irréprochable. Il ne s'agit pas d'une véritable intavolation, mais plutôt d'une esquisse. Nous ne pouvons donc pas savoir quelle version le Duc Charles III a utilisée, mais il semble plus probable qu'il s'agisse de Claudin Le Jeune.